



# HOMÉLIE

Le Christ  
Roi de l'univers

MT 25, 31-46

Le jugement "dernier" n'est pas futur, il est maintenant, il est présent. Jésus est présent dans notre histoire aujourd'hui. Ce qui est révélé dans cette page de l'Evangile, c'est sa présence incessante dans toutes nos vies, même les plus insignifiantes. On peut entendre cet Evangile comme la meilleure nouvelle qui soit : celle

d'une délivrance, d'un dégagement où est donné au terme la vérité concrète de nos vies et de nos gestes partagés. Où le Christ recueille son corps à qui est à lui. Dans le Jugement derrière la venue de Jésus manifeste la vérité, notre vérité. Nous devient ouverte, présente, visage.

Chaque visage est expression visuelle de notre être, est signe de la présence divine sur cette terre. Tous, de par le simple fait de notre condition humaine, nous sommes visages de Dieu. Dieu s'exprime par nos visages. Toute fois, de tels mots ne peuvent être prononcés si ils ne sont que de simples mots. Ils vont de gens qui si ils s'entraînent dans notre nature profonde lorsque cette dernière dévoile par nos actes et nos paroles une partie de la divinité. Cet ensemble le message proposé par l'Evangile.

Une fois encore, le Christ nous rappelle<sup>3</sup> avec force que la vie ne se vit pas dans l'exceptionnel, dans l'extraordinaire. Dieu n'a que Sauf de nos gloires éphémères. Il ne recherche nullement les actions d'éclat. Il nous attend tout simplement dans le quotidien de nos existences, c'est-à-dire lorsque nous refusons de nous enfermer en nous-mêmes. Comme si il y a en chacun de nous un élán mystérieux qui nous pousse à sortir de nous pour partir à la rencontre de ceux qui croisent la route de nos vies. Et lorsque l'on entre dans une telle dynamique divine, tout être humain acquiert autant de valeur auprès du Père que celle de son propre fils. En nous laissant seuls, expérimentant la force de la liberté face à la destinée du monde, Dieu nous confie une très lourde responsabilité. D'une certaine manière, il a choisi de ne plus exercer sa toute-puissance de maît-

rise et de domination pour laisser tout l'espace nécessaire à tout être humain afin que celui-ci accomplisse la tâche qui lui a été confiée. D'aucuns prétendent que quel Dieu semble souvent bien silencieux face aux dérives de notre humanité. Et ils ont sans doute raison s'ils attendent que Dieu, le Père dans le Fils et par l'Esprit, se mette à tout régler de leur côté. Une telle attitude peut conduire à une déresponsabilisation de l'être humain qui s'en remet pleinement à Dieu et qui attendent que quelque chose de magique se produise. Accepter cette philosophie de vie serait de nous des spectateurs de nos existences et non plus des acteurs.

En effet, si Dieu peut parfois nous sembler bien silencieux, c'est parce que nous ne sommes plus là où nous devions être : trop pris par les soucis de la vie, parfois enfermés dans un individualisme

ambiant, aveuglés par la détresse. — 5 —  
En quelque sorte nous serions devenus des paralysés de l'existence. Et Dieu nous veut debout en marche, c'est-à-dire partis à la rencontre de ceux qui sont confrontés à diverses expériences douleurcuses. Il semble que ce soit la meilleure manière qu'il ait trouvée pour œuvrer en notre monde. Nous sommes donc bel et bien responsables du silence de Dieu. En d'autres termes, si Dieu est si silencieux, c'est parce que nous refusons de nous tourner vers les autres pour les accompagner sur le chemin de leurs destines. Si, par contre, Dieu devient bruyant et vivant en notre monde, c'est parce que nous avons décidé de vivre de cette foi qui habite au plus profond de nous-mêmes en nous tournant vers ceux en qui le Père a choisi de se révéler dans leur propre vulnérabilité. Notre inaction, notre désintérêt des

êtres qui nous entourent rend Dieu — 6 — muet. Notre souci de la souffrance des personnes rencontrées, notre empathie, notre volonté de transformer le monde en un lieu d'amour et de tendresse rend Dieu présent au cœur de notre humanité.  
Jésus manifeste que les hommes et les femmes sont appelés à devenir des "droitiers de vérité". Si nous apprenons à nous regarder les uns les autres de façon claire sans se jeter justement parce que dans l'échange de nos regards nous rencontrons Dieu: "Nous sommes visages de Dieu."